



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

La Madeleine.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LA FESTE DE SAINTE 22.
Madeleine. Juil-
let.

CONSIDERATION

Sur sa penitence.

LA conversion de sainte Madeleine, est le modele de celle de tous les pecheurs. Une veritable penitence doit être semblable à la sienne; c'est à dire qu'elle doit être genereuse, prompte, parfaite, constante & perpetuelle.

Il faut se faire de grandes violences I. P. pour se convertir parfaitement, pour la difficulté qu'il y a à détacher son cœur de tout ce qu'il aime, & pour surmonter le Demon qui fait les derniers efforts pour empêcher une ame de changer de vie; principalement si elle est engagée dans le peché d'impureté: car ce vice est un bourbier infame où l'on s'enfonce davantage lorsqu'on fait effort pour en sortir. Les Peres le comparent à la glu où se prennent les oiseaux. Un impudique avec le temps perd la Foy, l'esperance & la charité, comme témoignent les Escritures; par où est-ce donc que la grace pourroit entrer dans son cœur?

Sainte Madeleine a eu deux puissans II. P.

ennemis à combattre pour se convertir : le plaisir & l'honneur. C'étoit une Demoiselle de qualité, belle, mais vaine ; dans la fleur de son âge, & dans la force de ses passions, qui s'étoit malheureusement engagée dans le vice, & qui avoit le cœur puissamment attaché aux plaisirs des sens. Pour se convertir il falloit rompre toutes ces attaches, & aller trouver nôtre Seigneur dans un festin où étoient les premiers de la ville. Quelle peine à une jeune fille qui commençoit à goûter les plaisirs de la vie, & les douceurs de la conversation, de renoncer à toutes les compagnies ; de rompre tous les liens de la chair & du sang qui la tenoient esclave ; de se priver de routes sortes de divertissemens ; d'entrer dans une sale de festin, & d'y faire une penitence publique de ses crimes ? Une femme n'a rien de plus cher que son honneur, & bien qu'elle l'ait perdu, elle en veut toujours conserver l'ombre & l'apparence ; quel courage donc à une Demoiselle de cette qualité de confesser publiquement ses crimes, de les pleurer devant une assemblée de conviez, & de laver de ses larmes les pieds de son Sauveur !

III. P. Lors qu'une entreprise est difficile, on dispute long temps avant que de s'y résoudre. Aussi-tôt que Madeleine eut appris que

que Jesus étoit dans la maison d'un Pharisien , où il donnoit à manger à quantité de gens , sans differer d'un moment , sans attendre qu'il fut sorti , sans apprehender les discours des hommes , & sans se soucier de ce qu'on penseroit d'elle , elle entre dans la sale du festin , & se jette aux pieds du Fils de Dieu. Elle les arrose de ses larmes , & les essuye de ses cheveux. La diligence est l'ame des grandes affaires ; il ne faut retarder que d'un moment pour perdre une occasion qu'on ne recouvrera jamais. Si Madeleine eut differé à un autre jour sa conversion , peut être que jamais elle ne se fut convertie. L'esprit souffle où il veut , & quand il veut , & de la maniere qu'il veut. Si vous entendez aujourd'huy sa voix , n'endurcissez pas vôtre cœur , car vous ne sçavez pas s'il vous parlera demain , & si la grace qui auroit son effet aujourd'huy , l'aura le jour suivant.

Qui vous empêche de vous convertir ? **IV. P.**

La difficulté ? vous n'en aurez pas tant à vaincre qu'en a eu sainte Madeleine. Avez-vous des attaches plus fortes à rompre ? des considerations plus puissantes à surmonter ? des confusions plus grandes à subir ? des consequences plus terribles à craindre ? Esperez-vous pouvoir vous sauver , si vous ne vous faites violence ? ne

faut-il pas satisfaire à la justice de Dieu ? n'est-il pas juste que vous vous vangiez du plaisir qui vous a perdu, & que vous fassiez quelque effort pour mettre vôtre ame en repos ? vous n'avez qu'à faire le premier pas, & qu'à mettre le pied dans la mer rouge, incontinent vous la verrez se fendre en deux, & vous ouvrir un passage à la terre promise. Il n'y a qu'à vouloir les choses pour en venir à bout. Tout dépend d'une bonne resolution; lorsque vous l'aurez prise, la grace vous rendra facile, ce qui vous paroît impossible.

V. P. Quel moyen, dites-vous, de vivre sans plaisir ? mais quel moyen d'être éternellement dans la douleur ? y a-t-il du plaisir à offenser Dieu ? à être esclave de ses passions ? à servir le plus méchant de tous les maîtres qui est le Demon ? à craindre toujours la mort ? à être continuellement déchiré par les remords d'une conscience enragée ? un jour passé dans la maison de Dieu, est plus doux & plus heureux, que mille passez dans les tabernacles des pecheurs. Pourquoi donc differez-vous de vous convertir ? cela vous sera-t-il plus facile dans un autre temps ? serez-vous en vie dans un an ? aurez-vous la grace que vous avez à présent ? aurez-vous moins de peine à rom-

pre des habitudes inveterées, que des habitudes naissantes? Vous dites que rien ne presse, & moy je vous dis que tout vous presse. Dieu qui vous le commande; le monde qui vous trahit; le temps qui s'enfuit; la mort qui s'approche; l'éternité qui s'avance; les bons Livres qui vous parlent; les Predicateurs qui vous menacent; les Confesseurs qui vous en prient, & qui vous conjurent de vous sauver. Enfin Jesus-Christ vous en presse, & il vous menace que si vous ne vous convertissez au plûtôt, vous mourrez dans vôtre peché.

Plusieurs se convertissent; mais à demy. VI. P.
Ils mettent toujors quelque peché en reserve qu'ils ne veulent pas declarer; ou s'ils le confessent ils ne veulent pas s'en corriger. Ces conversions sont fausses, trompeuses & apparentes: car comme un homme n'est pas fidele qui ne croit pas tout ce qu'enseigne la Foy; aussi l'on ne doit pas appeller penitent, celuy qui ne fait pas tout ce qu'ordonne la charité, & qui ne hait pas tout ce qu'elle défend. La conversion de sainte Madeleine a été entiere & parfaite. Elle a rompu toutes les attaches, & s'est donnée entierement à Dieu. N'est ce pas là vôtre mal? agissez vous de bonne-foy avec Dieu? ne le voulez-vous point tromper comme firent Ananias

& Saphira ? n'avez-vous point quelque peché favory qui possède vôtre cœur ? & que vous avez de la peine à faire mourir ?

VII.P. Si vôtre conversion est entiere, il n'y a plus qu'à la rendre ferme & constante : car ce n'est rien de bien commencer si on ne persevere. Il y en a, dit nôtre Seigneur, qui croient pour un temps, & qui manquent de fidelité dans la tentation. Depuis le temps que sainte Madeleine s'est donnée à Dieu, elle n'a jamais reculé. Elle a suivi partout le Fils de Dieu, jusqu'à la Croix & au tombeau. Les Apôtres l'ont renoncé & abandonné, mais Madeleine luy a toujours été fidele. O qu'il y a peu de gens qui imitent cette sainte Amante ! on suit Jesus-Christ jusqu'au Cenacle, mais on l'abandonne dans sa passion. On l'aime pour un temps, mais non pas pour toujours ; comme si la raison qui fait commencer, n'obligeoit pas un homme à perseverer.

VIII. Enfin Madeleine a fait penitence jusqu'à la mort. Il faut aller jusques-là, ou il n'y a point de salut à esperer. C'est la perseverance qui est le sceau de la predestination. Le Fils de Dieu ne dit pas que celuy qui aura bien commencé, sera sauvé : mais que ce-

luy là sera sauvé, qui perseverera jusqu'à la fin. Soyez - donc fidele jusqu'à la mort, pour mériter la couronne de gloire.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Aussi - tôt qu'elle eut scû qu'il étoit à table chez le Pharisien, elle apporta un vase d'albâtre, &c. *Luc. 7.*

Ne tardez point de vous convertir au Seigneur, & ne differez point d'un jour à l'autre, car sa colere viendra subitement & inopinément fondre sur vous. *Ecccl. 5.*

L'homme qui méprise avec obstination celuy qui le reprend, sera surpris d'une mort subite. *Prov. 29.*

Si vous retournez à Dieu de tout vôtrecœur, ôtez les Dieux étrangers du milieu de vous. *1. Reg. 17.*

Convertissez - vous de tout vôtrecœur, & déchirez vos cœurs & non pas vos vêtements. *Joel. 2.*

Cette infidele n'est pas retournée à moy de tout son cœur, mais seulement en apparence. *Lerem. 3.*

Soyez fidele jusqu'à la mort. *Apoc. 2.*

Celuy là sera sauvé, qui perseverera jusqu'à la fin. *Matth. 10.*



 POUR LA FESTE DE SAINTE MADELEINE.

 22.
 Juil-
 let.

II. CONSIDERATION

Sur l'amour qu'elle a porté à Jesus-Christ.

IL y a trois sortes d'amours ; l'un qui est agissant ; l'autre qui est souffrant ; le troisième qui est jouissant. Ces trois amours ont partagé la vie de sainte Madeleine , depuis sa conversion jusqu'à sa mort ? & on peut dire en ces trois manieres qu'elle a beaucoup aimé.

- I. P. L'amour dans sa naissance est toujours dans l'action & dans le mouvement : c'est un feu qui brûle toujours , & qui ne peut être en repos , parce qu'il demande de la nourriture pour s'entretenir. S'il est grand, il entreprend de grandes choses : s'il est petit, il n'en fait que de petites : Il meurt s'il ne fait rien. Voyez ce qu'a fait sainte Madeleine pour Jesus-Christ. Considérez la victoire qu'elle a remportée sur le Demon, sur la chair, sur le monde & sur ses passions , & vous avouerez qu'elle a beaucoup aimé. Peut-on dire le même de vous, qu'avez-vous fait pour Dieu ? Quelle victoire avez-vous remportée sur ses ennemis ? où sont les couronnes que vous

avez gagnées ? Helas, si vous faisiez autant pour vous sauver, que vous faites pour vous damner, vous seriez un grand Saint !

Comme on ne peut vivre sans plaisir, II. P.
on ne peut aimer sans douleur, parce que l'amour ne peut jouir parfaitement en cette vie de ce qu'il aime. L'amant veut donner à la personne qu'il aime des preuves de son amour, & il n'en peut donner de plus certaines que la souffrance. L'amant veut être semblable à celui qu'il aime : Hé quel moyen de vivre sans douleur, aimant un homme de douleurs ? L'amant en cette vie, ne peut vivre sans commettre quelque peché. O quelle douleur d'offenser celui qu'on aime plus que soy-même ! Voulez-vous connoître la playe que l'amour a faite au cœur de Madeleine ? Jugez-en par ses larmes. Voulez-vous sçavoir ce qu'elle a souffert ? Suivez-la jusqu'au Calvaire, où vous la verrez au milieu des bourreaux, souffrant en son cœur tout ce que Jesus souffroit en son corps. Voyez-la au Tombeau où elle ne peut recevoir de consolation, ny des hommes, ny des Anges. Voyez-la sur un rocher où elle passe trente ans dans une penitence effroyable. O mon Dieu, que je vous aime peu, puisque je ne fais rien, & que je ne souffre rien pour vous !

O qu'il y a de plaisir à aimer Dieu, puis qu'en aimant on ne souffre rien, & qu'il n'y a du plaisir qu'à souffrir pour luy, & que la plus grande douleur de ceux qui l'aiment, est de vivre sans douleur.

III. P. Après le travail suit le repos; après les privations suivent les consolations. On donne à celuy qui prie; on ouvre à celuy qui frappe. Après avoir long-temps cherché Jesus hors de soy-même, on le trouve dans soy-même, & alors l'amour d'agissant & de souffrant qu'il étoit, devient tranquille & jouissant. Ce n'est pas l'amour qui languit, mais c'est l'amant qui devient languissant. Plus l'amour est fort, plus l'amant devient foible s'il n'a pas ce qu'il desire: mais lorsqu'il a trouvé ce qu'il aime, il est content & en repos. Les marques, dit saint Bonaventure, d'une ame qui est dans la langueur, sont 1. des soupirs éclatans qui sortent sans y penser du fond de l'ame. 2. Des desirs élevez au dessus de la terre & des Cieux. 3. Des ardeurs tristes & ennuyeuses, quoy qu'infiniment douces. 4. Des afflictions violentes & extatiques. La marque d'une ame qui est dans la jouissance, est la paix, la joye, le silence, la retraite, le sommeil, le repos, le calme de toutes les passions, & l'impassibilité du cœur. O que cette heure est douce, mais qu'elle est courte! cet état

ne dure pas long-temps, parce que cette vie est un temps de foy, de merite & de souffrance.

Que faites-vous, Madeleine, sur cette IV. P. montagne? taisez-vous, dit-elle, & retirez-vous loin d'icy; j'ay trouvé celuy que j'aime, ne venez point troubler mon repos. Mais dites-nous, chaste amante, comment est fait vôtre bien aimé. Il est blanc, il est vermeil: blanc en sa divinité, vermeil en son humanité: Blanc pour son innocence, vermeil pour sa charité: blanc comme le lis, vermeil comme la rose. Il n'y a rien de si beau, & de si aimable que luy. Et où est-ce que vous l'avez trouvé, sainte penitente? dans l'éloignement de toutes les creatures; dans la privation de toutes sortes de plaisirs; dans la mortification de tous mes sens; dans la victoire de toutes mes passions; dans le silence de mon cœur; dans l'aneantissement de mes desirs. Je l'ay cherché dans la maison d'un Pharisien, où je luy ay sacrifié mon honneur. Je l'ay suivi jusqu'au Calvaire, où je luy ay sacrifié ma vie. On m'a mise sur mer dans un vaisseau sans voile, & il m'a servi de pilote; il m'a conduit en ce lieu où j'ay trouvé tout ce que j'aime, où je possède tout ce que je desire. Cherchez-le comme moy, & vous le trouverez. Abandonnez-vous comme moy, & vous

le possederez dans le temps & dans l'éternité. Amen.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Je suis venu pour mettre le feu sur la terre, & que desiray-je, sinon qu'il s'allume?
Luc. 12.

Qui est-ce qui trouvera une femme forte?
Prov. 31.

Qui nous separera de l'amour de Jesus-Christ? sera-ce l'affliction, ou la persecution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, &c.
Rom. 8.

Je suis assuré, que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautez, ni les Puissances, ni les choses presentes, ni les futures, ni la hauteur, ni la profondeur, ni toute autre creature, ne nous pourra jamais separer de l'amour de Dieu en Jesus-Christ nôtre Seigneur.
Rom. 8.

Dites à mon bien-aimé que je languis d'amour.
Cant. 2.

J'ay trouvé le bien-aimé de mon ame, je le tiens, & je ne le laisseray point aller.
Cant. 4.

Je vous conjure, filles de Jerusalem! n'éveillez pas ma bien-aimée.
Cant. 2. v. 7.

Mettez moy comme un sceau sur vôtre cœur, comme un sceau sur vôtre bras; car l'amour est fort comme la mort.
Cant. 8. v. 6.

